

Impact socioéconomique et scolaire de la pratique des paris sportifs et des jeux de hasard par les élèves à Bouaké

KRA Gérard Landry Konan

Chargé de Recherche

Chercheur

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Centre de Recherche pour le Développement (CRD)

kra2gerard@yahoo.fr

Résumé : La présente étude analyse l'impact socio-économique et scolaire des paris sportifs et des jeux de hasard chez les élèves de Bouaké. Elle cherche à comprendre les motivations qui poussent les jeunes à s'engager dans ces pratiques et à identifier les répercussions qui en résultent. S'appuyant sur une démarche descriptive et analytique, la recherche mobilise trois techniques de collecte : la revue documentaire, l'entretien semi-directif et l'entretien directif. Elle se fonde également sur la théorie de la rationalité limitée de H Simon (1976) et le modèle écologique du risque de U. Bronfenbrenner (1979). Les résultats montrent que les élèves pratiquent les jeux de pronostics, les jeux virtuels et les jeux de grattage. Sur le plan socio-économique, ces pratiques apparaissent à la fois comme une stratégie de recherche de revenus rapides et comme un facteur accru de vulnérabilité financière et sociale. Sur le plan scolaire, l'étude indique que l'engagement des élèves dans les paris sportifs entraîne une baisse du rendement, une démotivation académique, voire le décrochage. L'étude recommande un renforcement de la régulation, une sensibilisation accrue des élèves et un accompagnement institutionnel afin de limiter les effets de ce phénomène sur la jeunesse scolaire.

Mots-clés : Jeux de hasard, paris sportifs, élèves, vulnérabilité, décrochage

The socioeconomic and educational effects of sports betting and gambling among pupils in Bouaké

Abstract: This study analyses the socio-economic and academic impact of sports betting and gambling among students in Bouaké. It seeks to understand the motivations that drive young people to engage in these practices and to identify the resulting repercussions. Using a descriptive and analytical approach, the research employs three data collection techniques: documentary review, semi-structured interviews and structured interviews. It is also based on H Simon's theory of bounded rationality (1976) and U Bronfenbrenner's ecological model of risk (1979). The results show that students engage in betting games, virtual games and scratch card games. From a socio-economic perspective, these practices appear to be both a strategy for generating quick income and a factor that increases financial and social vulnerability. In terms of education, the study indicates that students' involvement in sports betting leads to lower performance, academic demotivation and even dropping out of school. The study recommends stronger regulation, increased awareness among students and institutional support to limit the effects of this phenomenon on school-age youth.

Keywords: Gambling, sports betting, students, vulnerability, dropping out

Introduction

Le secteur des paris sportifs en Afrique connaît une croissance fulgurante ces dernières années, transformant non seulement l'économie de nombreux pays mais aussi les habitudes de millions d'Africains (J. Kanaté, 2025). En 2018, le marché des paris sportifs en Afrique représentait près de 40 milliards de dollars cumulés au Nigeria, au Kenya et en Afrique du Sud (F. Orocotti, 2022). Dans plusieurs pays comme le Sénégal, cette pratique séduit particulièrement les jeunes, parfois mineurs, malgré les interdictions légales qui la régissent (Y. Gourlay, 2018 ; P. Ndoye, 2021).

Le Kenya, le Nigeria, l'Afrique du Sud et le Ghana dominent actuellement le paysage des paris sportifs en Afrique. Au Kenya, ce secteur génère plus de 300 millions de dollars annuellement, tandis qu'au Nigeria, plus de 60 millions de personnes âgées de 18 à 40 ans participent régulièrement à des activités de paris sportifs. En Afrique francophone, le Sénégal, la Côte d'Ivoire et le Cameroun émergent comme des marchés à forte croissance (J. Kanaté, 2025).

En Côte d'Ivoire, la situation n'est guère différente. Le marché des paris en ligne est en pleine expansion. Celui-ci se présente comme une activité récréative et économique prisée par la jeunesse. D'après M. Koné (2025), les estimations de la Loterie Nationale de Côte d'Ivoire (LONACI) et des opérateurs du secteur indiquent qu'en 2025, les paris sportifs pourraient atteindre près de 50 milliards de francs CFA, avec une croissance annuelle supérieure à 15 % depuis 2022.

À la faveur des réseaux numériques, ces pratiques sont perçues par de nombreux adolescents comme un moyen de résilience face aux difficultés économiques (Y. Lago, 2020). Selon les données du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD, 2022), plus de 60% des jeunes ivoiriens se trouvent dans une situation de sous-emploi ou d'inactivité économique, ce qui favorise la recherche d'alternatives de subsistances, souvent informelles ou risquées. Dans ce contexte, les jeux d'argent apparaissent pour certains comme une opportunité d'autonomisation financière ou de financement de projets personnels, voire d'une préparation à des concours administratifs.

Cependant, au-delà de cette rationalisation économique apparente, les paris sportifs révèlent des dynamiques sociales et éducatives préoccupantes. Ils s'inscrivent dans un contexte marqué par un chômage juvénile élevé (Banque mondiale, 2023), une précarisation des conditions de vie et une érosion de la motivation scolaire. Plusieurs études menées en Afrique subsaharienne (T. Afolabi, 2019; M. Chiweshe, 2020 ; P. Ndoye, 2021) soulignent les effets délétères de la pratique du jeu chez les jeunes : endettement, dépendance psychologique, marginalisation sociale et baisse du rendement académique.

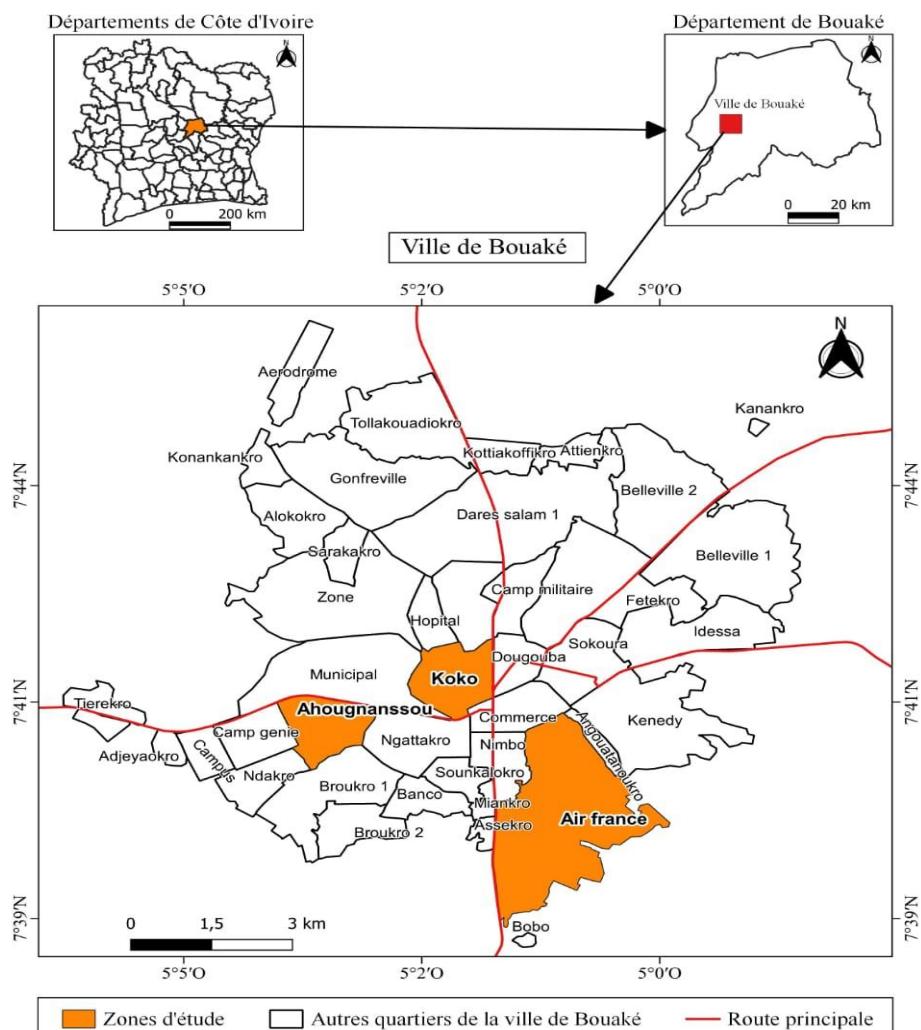
À Bouaké, deuxième plus grande ville du pays, l'essor des points de paris et des plates-formes de jeu en ligne attire un nombre croissant d'élèves, dont plusieurs mineurs. Certains deviennent des habitués de ces lieux, au détriment de leur assiduité et de leur réussite scolaire (L. Kouadio & D. N'Guessan, 2024). Ce constat soulève une problématique centrale : dans quelle mesure la pratique des paris sportifs et des jeux de hasard influence-t-elle le comportement, les conditions socio-économiques et le rendement scolaire des élèves à Bouaké ? Autrement dit, il s'agit d'interroger les effets multiples (économiques, sociaux et éducatifs) des paris sportifs et jeux de hasard en ligne qui, sous des apparences ludiques, pourraient contribuer à accentuer la vulnérabilité sociale et la fragilité scolaire d'une frange importante de la jeunesse ivoirienne.

1. Méthodologie

1.1. Site de l'étude

Notre étude s'est déroulée dans la ville de Bouaké, considérée comme la deuxième plus grande ville du pays, localité Baoulé située au centre de la Côte d'Ivoire avec une population de 694 841 habitants environ et une superficie de 312 km². Elle a une quinzaine de quartiers et une trentaine de sous-quartiers. Ce sont entre autres les quartiers de Koko, d'Air-France (1 ;2 ;3), Kennedy, Sokoura, Nimbo, Belleville, N'Dakro, Dar-Es-Salam. Plusieurs groupes ethniques vivent dans la ville de Bouaké outre les Baoulés. Parmi ceux-ci nous avons : les Malinkés, Sénoufos et d'autres populations venues de pays étrangers tels que le Mali, le Burkina Faso, le Ghana, etc. Les activités économiques de la ville de Bouaké reposent sur l'agriculture, le commerce, le transport et l'artisanat qui y occupe une place primordiale. En plus de ces activités économiques, nous avons les espaces de jeux de hasard et de paris sportifs

Figure 1: Localisation de la zone d'étude



Source : CNTIG,2018Réalisateur : Dosso K. Kader

1.2. Type d'étude et population cible

La présente étude sur l'analyse de l'impact socio-économique et scolaire des paris sportifs et des jeux de hasard chez les élèves de Bouaké s'est inscrite dans une approche mixte comportant deux volets : un volet quantitatif et un volet qualitatif. Le volet quantitatif a permis d'identifier les caractéristiques sociodémographiques des élèves concernés, ainsi que de quantifier les effets socio-économiques et scolaires associés à ces pratiques. S'agissant du volet qualitatif, il a permis de saisir la dimension subjective du phénomène : les raisons qui poussent les jeunes élèves à jouer les jeux de hasard et paris sportif en ligne, les représentations qu'ils ont des gains et des risques.

1.3. Techniques de collecte de données

Nous avons mobilisé la revue documentaire, l'entretien semi-directif et l'entretien directif. En termes d'outils de collecte de données, nous avons eu recours à une grille d'observation, quatre guides d'entretien individuel et un guide d'entretien de groupe ou focus group discussion et un questionnaire.

1.4. Echantillonnage

Pour l'échantillonnage, nous avons utilisé la technique de choix raisonné selon B. Bathelot (2017). Elle est une méthode de sélection d'un échantillon par laquelle la représentativité de l'échantillon est assurée par une démarche raisonnée encore échantillonnage de raisonnement. En l'absence d'une base de données, nous avons sélectionné cinquante (50) élèves par quartier, soit un total de 150 élèves enquêtés répartis comme suit :

Tableau 1 : récapitulatif des personnes enquêtées

QUARTIER	EFFECTIFS
Koko	50
Ahounanssou	50
Air France	50
Total	150

Source : Données d'enquête, Bouaké 2023

1.5. Dépouillement et traitement des données

Les informations recueillies auprès des enquêtés avec le guide d'entretien ont été enregistrées à l'aide d'un téléphone mobile et un bloc-notes puis transcrit. Ensuite, les informations obtenues ont fait l'objet d'un dépouillement manuel. Puis, nous avons regroupé les données par ordre en fonction des objectifs fixés et dans l'optique de vérifier nos hypothèses. En outre, nous avons fait une

description des types de jeux généralement joués par les élèves, ainsi que les différents lieux de pratique des jeux d'argent en ligne. Pour garantir l'anonymat des enquêtés, les entretiens ont été codés ainsi que les prénoms de chacun d'entre eux. Quant aux données issues des enquêtes par questionnaire, elles ont subi un traitement numérique.

1.6. Théories mobilisées

Cette étude s'est appuyée sur deux approches complémentaires : la théorie de la rationalité limitée de S. Herbert (1979) et le modèle écologique du risque de U. Bronfenbrenner (1979). La théorie de la rationalité limitée nous a aidé à comprendre que les élèves ne prennent pas leurs décisions en matière de jeux de hasard et paris sportifs en ligne de façon parfaitement rationnelle. Leurs choix sont fortement influencés par leur environnement : la précarité économique, la pression des amis, certains biais cognitifs ou encore une difficulté à se projeter dans l'avenir. Quant au modèle écologique du risque de U. Bronfenbrenner, il montre que la pratique des paris sportifs ne dépend pas uniquement de l'individu, mais d'un ensemble de niveaux d'influence : les relations immédiates (amis, famille, école), les interactions entre ces espaces (famille-quartier), ainsi que les facteurs sociétaux plus larges comme le chômage des jeunes ou la forte culture du football. En croisant ces deux cadres théoriques, on comprend mieux que les élèves ne cherchent pas simplement à « gagner de l'argent ». Leur engagement dans les paris sportifs et jeux de hasard résulte à la fois de leurs propres contraintes et des pressions structurelles plus larges. Cette quête de gains rapides s'inscrit alors dans un contexte socio-économique qui accentue leurs fragilités scolaires et sociales.

2. Résultats

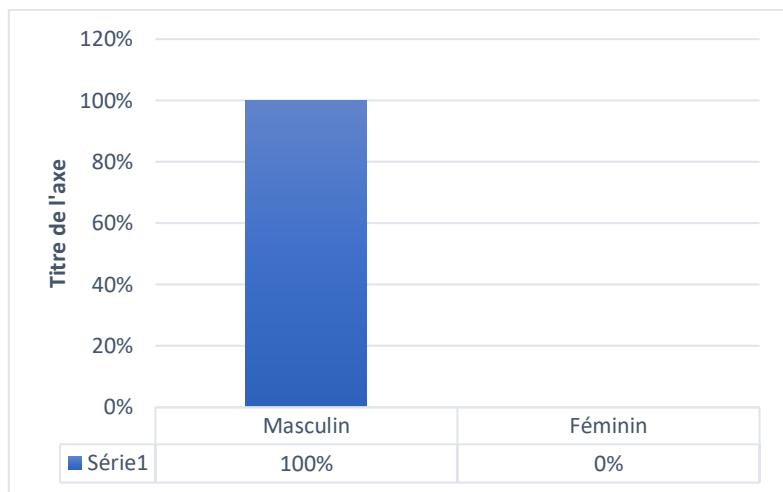
Les résultats de cette recherche sont structurés autour des points suivants : la typologie des jeux de hasard et paris sportifs et les conséquences liées à la pratique des jeux par les élèves.

2.1. Caractéristiques socio-démographiques des élèves interrogés

Elles sont structurées autours de trois points : le sexe, l'âge et le niveau scolaire.

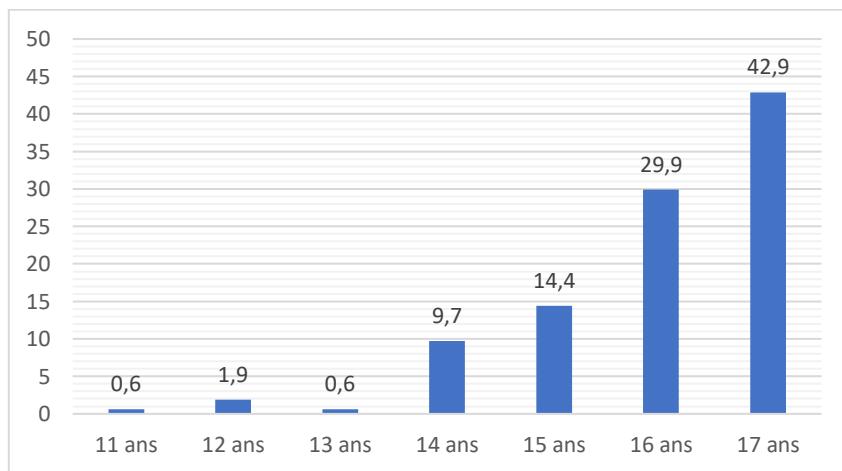
2.1.1. Sexe

L'enquête par questionnaire auprès des élèves âgés de moins de 18 ans a révélé un sexe unique, notamment le sexe masculin, en ce qui concerne les 150 enquêtés. Le fait que la totalité des élèves enquêtés soient de sexe masculin montre une forte masculinisation du phénomène liée à l'exposition plus importante des garçons aux espaces de jeu et aussi à une socialisation différenciée encouragée par leurs pairs.

Figure 1 : Sexe des répondants

2.1.1. Age

L'âge des élèves enquêtés varie entre 11 ans et 17 ans. Les élèves joueurs âgés de 17 ans enregistrent un effectif plus important avec un score 42,9%. Il faut aussi noter que 0,6% des élèves parieurs ont affirmé avoir 11 ans. La forte représentation des élèves de 17 ans (42,9 %) traduit une intensification de la pratique chez les plus âgés, probablement en raison d'un accès plus simple aux plateformes et d'une perception plus grande d'autonomie financière. Cependant, la présence, même faible, d'élèves âgés de 11 ans (0,6 %) est particulièrement préoccupante : elle met en évidence une initiation très précoce à des activités interdites aux mineurs et pouvant nuire à leur développement.



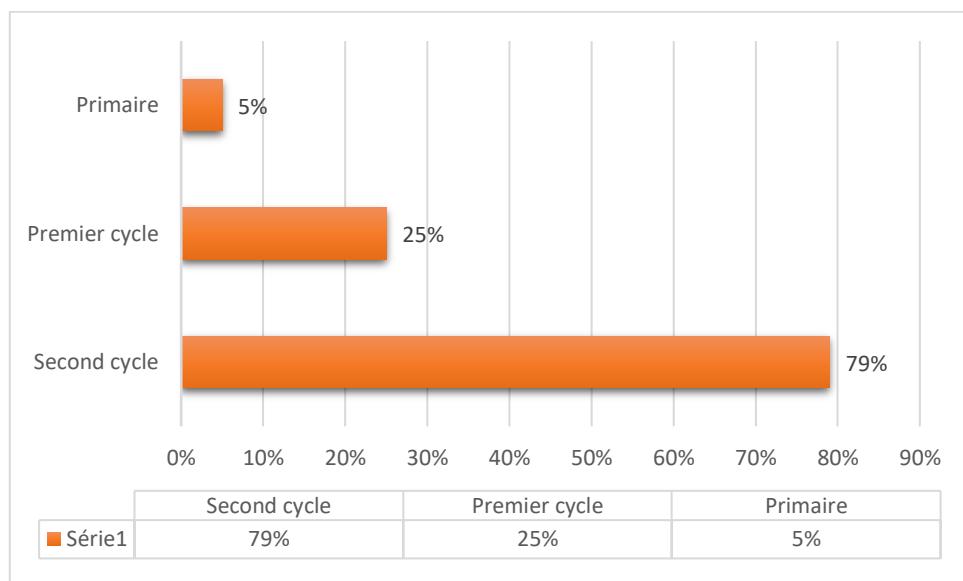
Source : Données d'enquête, Bouaké, 2023

2.1.2. Niveau scolaire

Concernant le niveau scolaire, la majorité des élèves parieurs appartiennent au second cycle (70 %). Ce résultat peut s'expliquer par une plus grande mobilité, une exposition accrue aux

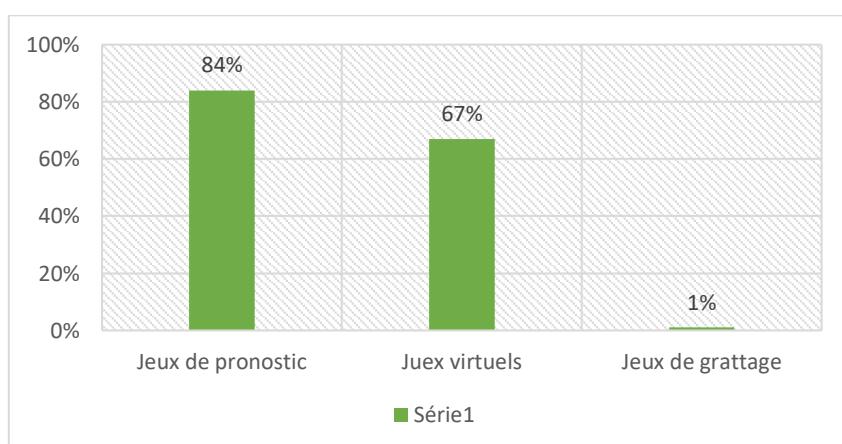
technologies (smartphones, réseaux sociaux) et une disponibilité financière légèrement supérieure. Le fait que 5% des joueurs soient au primaire souligne que les jeux de hasard touchent également des enfants très jeunes, ce qui renforce les inquiétudes quant à la vulnérabilité de ces profils.

Figure 1 : Niveau scolaire des enquêtés



2.2. Typologie des jeux de hasard et jeux de paris sportifs pratiqués

Les jeux de hasard et de paris sportifs pratiqués par les élèves sont diversifiés et se classent en trois grandes catégories : i) les jeux de pronostics (84%), les jeux virtuels (67%), et les jeux de grattage (1%).



2.2.1. Les jeux de pronostic

Divers types de jeux de pronostics ont été cités par les élèves enquêtés. Il s'agit entre autres de : Sport Cash qui représente 92%, de Loto Bonheur (22%) et de PMU (2%), (voir la figure 2 ci-dessous). La domination du jeu Sport Cash (92 %) indique son ancrage comme principal produit de paris sportifs en Côte d'Ivoire. Sport Cash offre trois types de paris : Le pari simple le pari combiné ou multiple et le pari système

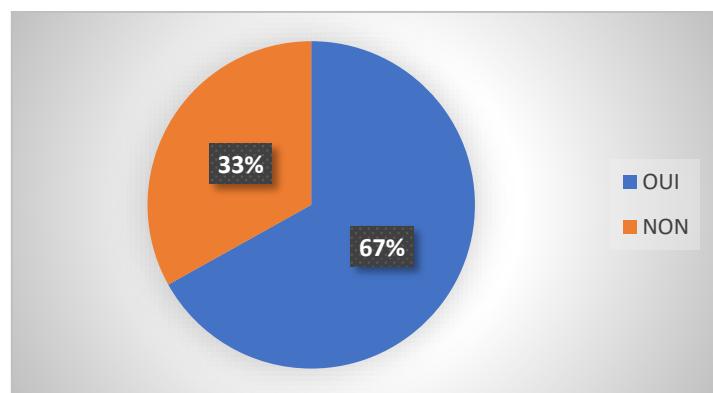
Le pari simple est la formule de pari la plus simple. Il s'agit d'un pari sportif portant sur un pronostic. Le pari combiné consiste à placer plusieurs pronostics avec une seule mise. Vous ne gagnez que si tous vos pronostics sont exacts. Quant au pari système il permet de parier en une seule fois sur plusieurs paris combinés. Il permet de remporter des gains même si un ou plusieurs pronostics de votre combiné initial ne se sont pas réalisés.

Le Loto Bonheur est un jeu de tirage où les joueurs choisissent entre 1 et 5 numéros parmi 90 boules. Il existe cinq types de paris (PN, 2N, 3N, 4N, 5N) et plusieurs formules de jeu pour augmenter les chances de gagner, avec des mises allant de 100 à 100 000 FCFA. Les gains sont calculés en fonction de la mise unitaire et d'un coefficient spécifique à chaque type de pari.

Le terme PMU fait référence à Pari Mutuel Urbain, une entreprise française de paris hippiques. Historiquement, c'est en 1930 que les Sociétés de Courses créent le Pari Mutuel Urbain (PMU), afin d'enregistrer les paris sur les courses en dehors des hippodromes. Le PMU, comme son nom l'indique, est basé sur le pari mutuel : les parieurs jouent les uns contre les autres et les sommes jouées sont partagées entre les gagnants

2.2.2. Les jeux virtuels

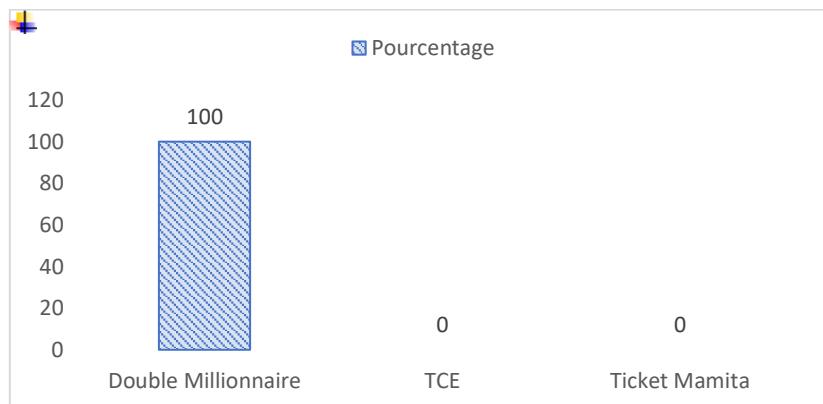
La grande majorité des élèves parieurs interrogés soit 67% ont affirmé participer aux jeux virtuels contre (33%) qui ont soutenu le contraire. Parmi les types de jeux virtuels, un seul a été identifié par tous nos enquêtés comme étant le plus populaire. Il s'agit notamment du jeu de Dog racing. Le jeu Dog Racing, identifié comme le plus populaire, est symptomatique de l'attrait des élèves parieurs pour des jeux rapides, accessibles et générant des résultats immédiats. La vitesse et la fréquence des mises dans ce type de jeu favorisent une pratique compulsive, notamment chez les mineurs.

Figure 3 : Participation des élèves aux jeux virtuels (n=150)

Source : Données d'enquête, Bouaké 2023

2.2.3. Jeux de grattage

Les jeux de grattage, bien que moins valorisés dans les discours, restent pratiqués par une partie non négligeable des élèves. Le Double Millionnaire apparaît comme le plus fréquent. Ces jeux reposant entièrement sur le hasard sont souvent perçus comme ludiques et anodins, ce qui peut favoriser leur adoption par les plus jeunes



Source : Données d'enquête, Bouaké 2023

A ce niveau, il convient de retenir que les jeux de pronostics, pratiqués par 84 % des élèves interrogés, apparaissent comme la forme dominante. Cela s'explique généralement par leur forte popularité, leur accessibilité financière et la présence massive d'opérateurs de paris sportifs en milieu urbain. Leur nature perçue comme « stratégique » ou basée sur la connaissance du sport peut également renforcer l'engagement des jeunes.

Les jeux virtuels, avec 67 % de pratique, occupent une place également importante. Ce qui traduit l'influence croissante du numérique et l'attrait des simulations rapides souvent disponibles dans les kiosques de paris. Cette catégorie attire particulièrement les jeunes parieurs dont les élèves en raison de son caractère immersif et de la possibilité de rejouer fréquemment.

En revanche, les jeux de grattage ne représentent qu'1 %, ce qui montre un faible intérêt des élèves pour ce type de jeu. Ce désintérêt peut s'expliquer par une disponibilité moins importante dans les points de vente fréquentés par les élèves, ou encore par l'absence d'effet communautaire autour de ces jeux, contrairement aux paris sportifs qui sont souvent pratiqués en groupe.

2.3. Accès à l'argent et stratégies de financement des paris

L'enquête révèle une diversité de sources de financement utilisées par les jeunes pour participer aux jeux de hasard. Les élèves parieurs interrogés ont affirmé mobiliser principalement leur argent de poche ou les revenus issus de petites activités économiques qu'ils exercent en dehors des heures de cours. Plusieurs témoignages illustrent ces pratiques :

C'est grâce à mon argent du mois que je fais mes paris (Z. K.).

Je parie avec l'argent que je reçois de mes parents pour mes petites dépenses du mois (I. B.).

Je fais mes petites activités pendant les week-ends quand je ne vais pas à l'école (D. K.).

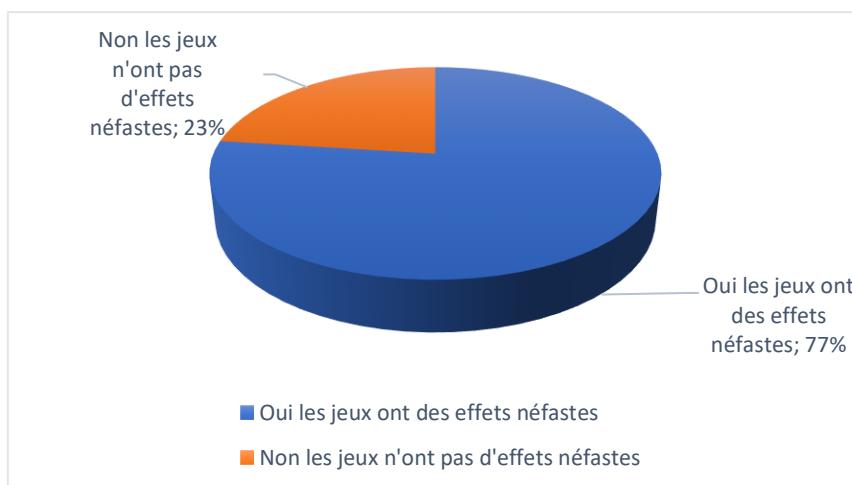
Je fais des livraisons de marchandises les week-ends et je travaille aussi dans les coins de lavage pour avoir mon argent (A. D.).

Ces extraits montrent que pour de nombreux élèves parieurs, le pari devient une activité quasi économique, intégrée à leurs stratégies de survie et de socialisation. Toutefois, cette dynamique accentue leur exposition aux risques financiers et à la dépendance comportementale.

2.4. Conséquences de la pratique des paris sportifs et jeux de hasard en ligne

La grande majorité des élèves parieurs (77%) affirment être conscients des conséquences néfastes engendrées par les paris sportifs et des jeux de hasard en ligne auxquels ils s'adonnent. En revanche, 23% soutiennent le contraire.

Figure 6 : Perception des conséquences selon les enquêtés (n=154)



Source : Données d'enquête, Bouaké 2023

S'agissant des conséquences négatives, les données collectées les situent à deux niveaux : au niveau socio-économique d'une part, et au niveau socio-éducatifs d'autre part.

2.4.1. Conséquences socioéconomiques

La pratique des paris sportifs et des jeux de hasard en ligne engendre de nombreuses conséquences d'ordre économique et social chez les élèves de Bouaké. L'analyse des entretiens réalisés auprès des élèves parieurs révèle des formes de vulnérabilité aussi bien financière, comportementale que relationnelle.

Au niveau économique, la plupart des élèves parieurs affirment éprouver des difficultés à gérer rationnellement leurs ressources. Cette mauvaise gestion se traduit souvent par une dépendance progressive au jeu, comme en témoignent les propos suivants :

La mauvaise gestion de ces économies peut te rendre accro aux jeux de paris (K. M., 16 ans).

Le manque d'argent peut amener au vol pour obtenir de l'argent et prendre des crédits d'argent inutile (C. A., 17 ans).

Ces extraits illustrent le rapport ambivalent des jeunes parieurs à l'argent, oscillant entre espoir de gain rapide et perte de contrôle. De nombreux enquêtés ont reconnu que cette dépendance les pousse parfois à emprunter de l'argent ou à subtiliser des sommes à leurs proches pour continuer à parier.

Au niveau social, la majorité des élèves parieurs (83,1 %) estiment être mal perçus par leur entourage, tandis que 31 % déclarent ne pas bénéficier de la confiance de leurs proches sur les plans économique et décisionnel. En outre, 1,9 % d'entre eux rapportent être considérés comme des délinquants ou des jeunes désorientés. Ces perceptions sociales témoignent de la stigmatisation qui entoure la pratique du jeu chez les élèves mineurs.

2.4.2. Conséquences scolaires

L'enquête de terrain a également mis en évidence les effets négatifs des jeux de paris sur la scolarité des élèves. Plusieurs conséquences récurrentes ont été relevées, parmi lesquelles figurent l'absentéisme, la baisse de concentration, le redoublement et parfois l'abandon scolaire. La dépendance des élèves au jeu interfère directement avec leur capacité d'attention et les rend de moins en moins disponibles pour les apprentissages. «Lorsqu'on joue aux jeux d'argent, surtout quand tu es accroché à cela, ce n'est pas facile de te concentrer sur tes études ; ce qui peut t'emmener à échouer dans les études ou même à renoncer à tes projets». (G. A., 15 ans).

En définitive, la pratique des jeux d'argent par les élèves parieurs de Bouaké constitue un risque à la fois économique, social et scolaire. Ces formes d'addiction telles que la dépendance financière, l'illusion de contrôle et la dépendance au pari fragilisent les structures de soutien familial, perturbent les apprentissages et compromettent l'avenir des élèves parieurs déjà vulnérables dans un environnement socio-économique précaire.

3. Discussion

La discussion des résultats s'articule autour de trois points : le profil socio-démographique des élèves parieurs, la perception des risques, et les conséquences socio-économiques et scolaires. L'intégration de la théorie de la rationalité limitée et du modèle écologique du risque permet d'interpréter ces comportements non comme des choix strictement individuels, mais comme le produit d'interactions complexes entre contraintes cognitives, influences sociales et facteurs structurels.

3.1. Profil socio-démographique des jeunes parieurs

Les résultats de l'enquête menée à Bouaké montrent que l'ensemble des élèves interrogés sont des garçons âgés de 10 à 17 ans. Ce constat rejoint les travaux de J. Derevensky et R. Gupta (2004) qui, dans leurs travaux, situent l'âge d'initiation aux jeux et paris entre dix et quatorze ans, ce qui correspond parfaitement aux observations de cette étude. F. Vitaro et al. (2001) soulignent que l'attrait des paris sportifs est renforcé chez les garçons en raison de leur socialisation précoce au sport et à la valorisation du risque. En s'appuyant sur le modèle écologique du risque de Bronfenbrenner (1979), on peut comprendre cette forte présence masculine comme le produit de plusieurs influences qui s'entrecroisent : les pairs masculins, la culture footballistique, les espaces de socialisation des garçons qui favoriseraient une exposition et une initiation plus précoce aux paris.

3.2. Perception des risques

L'étude révèle que 77 % des jeunes interrogés sont conscients des conséquences néfastes du jeu, mais continuent malgré tout à parier. Ce paradoxe entre connaissance du risque et comportement traduit une forte attraction pour le gain rapide et une minimisation du danger. Selon R. Ladouceur et al. (2004), cette contradiction peut s'expliquer par l'illusion de contrôle, c'est-à-dire la croyance erronée selon laquelle le joueur peut maîtriser le hasard grâce à ses connaissances sportives. De leur côté, P. Delfabbro et al. (2006) évoquent un biais d'optimisme : les adolescents sous-estiment systématiquement leur propre vulnérabilité face aux risques du jeu. En s'appuyant sur le modèle écologique du risque de Bronfenbrenner (1979), on note que ces représentations erronées sont renforcées par l'environnement proche tel que l'influence des pairs, la banalisation sociale du pari et la culture du football..

3.3. Conséquences socioéconomiques et éducatives

3.3.1. Les conséquences socioéconomiques

Les résultats de l'enquête montrent que la dépendance au jeu pousse de nombreux adolescents à emprunter de l'argent ou à subtiliser des sommes à leurs proches afin de continuer à parier. Cette perte de contrôle renforce leur vulnérabilité financière et sociale. Selon A.-C. Savard (2016), les adolescents joueurs développent des difficultés similaires à celles observées chez les adultes : perte d'estime de soi, stress, culpabilité, symptômes dépressifs et parfois idéations suicidaires. Ces effets cumulatifs fragilisent profondément leur stabilité psychologique. Ces constats rejoignent ceux de N. Boudreault (1997) qui observe que les adolescents joueurs présentent souvent des

troubles familiaux et scolaires, marqués par une baisse de performance et une démotivation croissante. Les travaux de l'Addiction Suisse (2020) confirment qu'une pratique excessive du jeu conduit à la dépendance, à la perte de contrôle et à la précarité financière. J. Järvinen-Tassopoulos (2010) souligne ainsi que la dépendance au jeu constitue un véritable problème de santé publique. De même, l'Observatoire Français des Drogues et des Tendances Addictives (OFDT, 2020) répertorie parmi les conséquences les plus fréquentes : surendettement, difficultés familiales, perte d'emploi, anxiété et dépression, ainsi que des troubles physiques liés à la consommation d'alcool ou d'autres substances.

Les études menées en Afrique confirment ces tendances. G. Ahaibwe et al. (2016), en Ouganda, montrent que les jeunes en situation de précarité perçoivent souvent les paris sportifs comme une stratégie de survie économique. A. Håkansson et al. (2018) ajoutent que l'accès facilité aux plateformes de jeux via les réseaux sociaux favorisent une entrée précoce dans les jeux d'argent. Ces recherches rejoignent celles de l'OFDT (2020) qui met en évidence le fait que les conséquences financières peuvent conduire au surendettement et à la détresse psychologique.

Les résultats de Bouaké corroborent également les travaux de R. Gupta et J. Derevensky (1998), montrant que 30% des adolescents joueurs problématiques avouent avoir volé pour financer leur activité. R. Stinchfield (2011) établit une corrélation entre jeu excessif et comportements délinquants, tandis que K.C. Winters et al. (2002) affirment que les jeunes joueurs ont trois fois plus de risques d'adopter des comportements illégaux.

Le modèle écologique du risque indique que ces conséquences ne sont pas simplement individuelles mais elles résultent de l'interaction entre la vulnérabilité économique des familles, les pressions sociales du quartier et l'accessibilité des plateformes de paris via les réseaux sociaux.

Un autre impact majeur touche la stigmatisation sociale : 83,1% des jeunes interrogés déclarent se sentir mal perçus. A-C. Savard (2016) évoque une « double stigmatisation », liée à la fois à l'addiction et à la minorité d'âge. A. Dickson et al. (2008) montrent que honte et secret renforcent l'isolement social, tandis que K. Hardoon et al. (2002) relèvent le faible niveau de soutien social dont bénéficient les jeunes joueurs problématiques. Ainsi, les effets des jeux d'argent dépassent largement la dimension économique pour affecter profondément les relations sociales, l'équilibre psychologique et l'identité des adolescents. Ce phénomène, amplifié par le manque de soutien social signalé par Hardoon et al. (2004), rejoue également la logique écologique où l'absence d'un environnement protecteur accentue la souffrance psychologique.

3.3.2. Les conséquences socioéducatives

Les données recueillies à Bouaké révèlent une chaîne causale nette : addiction → absentéisme → perte de concentration → redoublement ou abandon scolaire. Les travaux de K. Hardoon et J.L. Derevensky (2002) montrent que les adolescents joueurs pathologiques obtiennent des résultats scolaires inférieurs de 20 à 30% à ceux de leurs pairs. R. Gupta et J. L. Derevensky (2000) confirment une corrélation entre fréquence du jeu et absentéisme, tandis que la Productivity Commission (1999) estime que le jeu problématique augmente de 40% le risque de décrochage scolaire. Selon N. Boudreault (1997), nombre d'adolescents dédiant au jeu le temps normalement

consacré aux études voient leur rendement chuter, conduisant dans certains cas au décrochage. J.L. Derevensky et R. Gupta (2004) ajoutent que la pratique excessive du jeu compromet le développement cognitif, personnel, social et scolaire des jeunes.

Ces résultats convergent vers une même conclusion : les jeux d'argent et de hasard constituent un facteur majeur de désengagement scolaire, compromettant les perspectives éducatives et professionnelles des adolescents concernés. Les effets scolaires (retards, absentéisme, chute de concentration, redoublement et risques d'abandon) s'inscrivent pleinement dans les mécanismes de rationalité limitée : les adolescents effectuent des arbitrages immédiats en privilégiant le jeu au détriment du travail scolaire. La motivation, l'attention et les performances académiques en sont directement affectées. Les travaux de K Hardoon et J.L..Derevensky (2002), R. Gupta et J.L. Derevensky (2000), la Productivity Commission (1999) et Boudreault (1997) confirment ces observations : les élèves joueurs présentent des résultats plus faibles, un engagement scolaire réduit et un risque accru de décrochage.

Conclusion

En résumé, il convient de retenir que l'étude en lumière un phénomène complexe, multiforme et en pleine expansion : la pratique des jeux de hasard et des paris sportifs chez les élèves. Les résultats obtenus révèlent d'abord une forte masculinité du phénomène, liée autant aux modes de socialisation différenciée qu'aux représentations culturelles associant la prise de risque, le sport et la compétition au masculin. Les types de jeux pratiqués (pronostics, jeux virtuels et jeux de grattage) révèlent quant à eux une attraction forte pour les dispositifs offrant une gratification rapide ou laissant croire à un certain contrôle, comme Sport Cash ou Dog Racing. Ces pratiques s'ancrent dans un double dynamique : l'expansion des technologies numériques et la proximité croissante des points de vente, qui favorisent l'accessibilité et la banalisation des paris chez les adolescents.

Sur le plan socio-économique et scolaire, les conséquences observées sont multiples et préoccupantes. Les élèves parieurs développent souvent une mauvaise gestion financière, qui peut mener à la dépendance, à l'endettement ou à des comportements déviants tels que le vol. Sur le plan social, la stigmatisation, la perte de confiance et les relations familiales dégradées accentuent leur fragilité. La sphère scolaire n'est pas épargnée : absentéisme, baisse de performance, difficultés de concentration, redoublement et risque d'abandon témoignent d'une interférence profonde du jeu sur le parcours éducatif. Ces effets cumulés confirment que les jeux de hasard constituent, pour les adolescents, un véritable facteur de désocialisation éducative.

L'intégration de la théorie de la rationalité limitée et du modèle écologique du risque permet de comprendre que les comportements observés s'inscrivent dans un environnement où contraintes cognitives, influences sociales, pression économique et accessibilité aux technologies interagissent pour façonner les décisions des jeunes joueurs.

Il apparaît donc essentiel que des actions telles que la sensibilisation, le renforcement des mécanismes de contrôle, l'implication accrue des familles et des institutions scolaires, la régulation stricte de l'accès aux paris, et l'accompagnement psychologique des jeunes déjà affectés soient entreprises. Sans une action coordonnée, le phénomène risque de s'amplifier, compromettant

gravement l'avenir éducatif, social et économique d'une jeunesse déjà confrontée à de nombreux défis.

Bibliographie

- AFOLABI Tunde, 2019. "Youth gambling and social precarity in sub-Saharan Africa", *African Journal of Social Studies*, 14(2), p. 55-74.
- AHAIBWE Godfrey et al, 2016, "Socio-economic effects of gambling: Evidence from Kampala City, Uganda", *Research Series No. 234554*, Economic Policy Research Centre (EPRC). DOI: 10.22004/ag.econ.234554.
- BANQUE MONDIALE, 2023. *Rapport sur le développement en Afrique : Emploi et inclusion des jeunes*, Washington, DC.
- BOURDREAU Nathalie, 1997. *Jeux de hasard et adolescents : comportements à risque et difficultés scolaires*, Montréal, Université du Québec.
- CHIWESHE Manase, 2020, "Gambling, masculinity and youth culture in Africa", *Journal of African Cultural Studies*, 32(3), p. 345-361.
- DELFABBRO Paul et al., 2006, «Psychosocial Correlates of Problem Gambling in Australian Students», *Australian and New Zealand Journal of Psychiatry*, 40 (6-7), p. 587-95.
- DEREVENSKY Jeffrey et GUPTA Rina, 2004. «Adolescents with Gambling Problems: A Synopsis of Our Current Knowledge», *Journal of Gambling, Issues*, no 10 (février). <https://doi.org/10.4309/jgi.2004.10.3>.
- DIXON Diane et al, 2008, "Using the ICF and psychological models of behavior to predict mobility limitations", *Rehabilitation Psychology*, 53, p. 191-200.
- GOURLAY Ysaline, 2018. *Les paris sportifs au Sénégal: pratiques juvéniles et enjeux sociaux*. Dakar, IFAN.
- GUPTA Rina et DEREVENSKY Jeffrey, 2000. "Adolescents with gambling problems: From research to treatment", *Journal of Gambling, Studies*, 16(2-3), 315-342.
- HÅKANSSON Anders et al. 2018, "Primary and Secondary Diagnoses of Gambling Disorder and Psychiatric Comorbidity in the Swedish Health Care System—A Nationwide Register Study", *Frontiers in Psychiatry*, 9, 426. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2018.00426>.
- HARDOON Karen et DEREVENSKY Jeffrey, 2002. «Child and Adolescent Gambling Behavior: Current Knowledge», *Clinical Child Psychology and Psychiatry*, 7 (2): 263-81. <https://doi.org/10.1177/1359104502007002012>.
- HARDOON Karen K. & DEREVENSKY Jeffrey, 2002. "Child and adolescent gambling behaviour: Current knowledge", *Clinical Child Psychology and Psychiatry*, 7(2), 263-281. <https://doi.org/10.1177/1359104502007002012>.

JÄRVINEN-TASSOPOULOS Järvinen, 2016, «Problem gambling and drinking among Finnish women», *Nordic Studies on Alcohol and Drugs*, 1, p. 27-42. DOI : [10.1515/nsad-2016-0003](https://doi.org/10.1515/nsad-2016-0003).

KANATE Jean, 2025, «L'Évolution des Paris Sportifs en Afrique: Un Marché en Pleine Expansion», <https://www.africatopsports.com/2025/10/12/paris-sportifs-en-afrique/>.

KONE Modeste, 2025, « Paris sportifs en Côte d'Ivoire : entre espoir de richesse et piège social », <https://www.pressecotedivoire.fr/23507-paris-sportifs-en-cote-divoire-entre-espoir-de-richesse-et-piege-social>.

KOUADIO Léopold et N'GUESSAN Denise, 2024, «Les pratiques ludiques et leurs effets sur la réussite scolaire des adolescents à Bouaké », *Revue Ivoirienne de Sociologie*, 7(1), 22-39.

LADOUCEUR Robert et al, 2005 «Concordance between the SOGS-RA and the DSM-IV criteria for pathological gambling among youth», *Psychology of addictive behaviors*, 19 (3), p. 271.

LAGO Yvon, 2020, «Jeux de hasard et stratégies économiques des jeunes urbains en Côte d'Ivoire», Abidjan : Université Félix Houphouët-Boigny.

NDOYE Pape, 2021, «Jeunes et jeux d'argent au Sénégal : entre loisirs et risques sociaux », *Revue Africaine des Sciences Sociales*, 12(2), 89-105.

OBSERVATOIRE FRANÇAIS DES DROGUES ET DES TENDANCES ADDICTIVES (OFDT), 2020, *Jeux d'argent et de hasard : pratiques et impacts sociaux chez les jeunes*, Paris, OFDT.

OROCOTTI Fabrice, 2022. *Économie numérique et explosion du marché des paris sportifs en Afrique*, Paris, L'Harmattan.

OUDREAUXT Nathalie, 1997, *Habitudes de jeu de hasard et d'argent chez les étudiants du secondaire*. Mémoire de maîtrise (M.Ps.), Université Laval, Québec.

PNUD, 2022. *Rapport sur le développement humain en Côte d'Ivoire*. Abidjan, PNUD Côte d'Ivoire.

SAVARD Anne-Catherine, 2016. *Les adolescents et les jeux de hasard et d'argent: étude des comportements problématiques*, Québec, Université Laval.

STINCHFIELD Randy, 2011, «A Critical Review of Adolescent Problem Gambling Assessment Instruments, in *Youth Gambling*, édité par Jeffrey L. Derevensky, Daniel T. L. Shek, et Joav Merrick. Berlin, Boston, DE GRUYTER.

VITARO Frank et al, 2001, "Gambling, delinquency, and drug use during adolescence: Mutual influences and common risk factors", *Journal of Gambling Studies*, 17(3), p. 171-190.

Processus d'évaluation de cet article:

- **Date de soumission: 25 octobre 2025**
- ✓ **Date d'acceptation: 17 novembre 2025**
- ✓ **Date de validation: 14 décembre 2025**